

Épilogue à une conversation avec un collaborateur grincheux

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

7. Faire relire toutes les rédactions.

8. Donner, au fur et à mesure, toutes les explications nécessaires. (Durée de cette répétition : dix jours.)

Conclusion : Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs.

(VAUVENARGUE.)

SUDAN et PAULI.

Epilogue à une conversation avec un collaborateur grincheux

Quelques maîtres, qui veulent bien encore lire le *Bulletin*, m'ont fait l'honneur de me demander où paraîtrait l'étude sur les courants contemporains de la pédagogie que j'avais d'abord destinée à l'organe de la Société fribourgeoise d'éducation. Elle sera publiée dans le numéro d'avril de *Nova et Vetera*. Mais je les prévien qu'ils n'y trouveront que de la « théologie » pure, pour parler comme le « vieux régent » de Bulle.

Quant aux prétentions de celui-ci de m'interdire toute intrusion sacrilège dans la prose des instituteurs du pied du Moléson, il a suffi que je n'exercasse pas mon droit, pour qu'en éclatât, à leurs dépens, la vaniteuse absurdité : *Tu es une vilaine saison. Il est un chardonneret intelligent. Nous sommes des haricots verts. Vous êtes des terres nouvelles. Ils sont...* Non, je ne veux pas dire ce qu'ils sont, les écoliers bullois, car ce n'est pas vrai ; des chardonnerets intelligents, oui, sûrement ; des haricots verts ? je craindrais qu'on les transformât en des légumes secs. Mais la troisième personne du pluriel, non, non et non. A moins que l'instituteur, qui écrit cette conjugaison imagée, ait porté plus loin ses regards... Et puis, à tout citer, on pourrait suggérer des applications de mauvais goût.

Si la *Gruyère* est rédigée avec ce pittoresque, je lui prédis une prodigieuse augmentation de lecteurs.

La question mise à l'étude pour la prochaine réunion de la Société fribourgeoise d'éducation portera (sauf ratification de la Direction de l'Instruction publique) sur l'orientation professionnelle et l'école primaire.

LA CORSE

DESCRIPTION ET SOUVENIRS

Conférence donnée par M. le Dr Jaquet

à la Société fribourgeoise des Sciences naturelles, le 18 février 1926

(Suite.)

L'esprit de famille subsiste à un vif degré chez les Corses. Les vieillards y sont l'objet d'une attention touchante. Entre parents, jamais on ne se rencontre sans s'embrasser. J'ai vu dans le Niolo, district intérieur où les mœurs primitives se sont le mieux conservées, le guide Lonchini de Calacuccia qui m'avait accompagné au Monte Cinto, descendre du mulet qui nous portait alternativement